

# MADAME DE LATOUR-DU PIN

OU

LA COMTESSE

Devenue Fermière



Il est presque impossible de parler des personnages qui se rattachent à notre histoire contemporaine, sans avoir à mentionner le grand événement de la révolution de 1789. Presque tous, grands et petits, remplirent un rôle plus ou moins important, plus ou moins malheureux dans ce drame gigantesque, si fécond en péripéties de tous les genres.

A cette époque, de nombreuses familles quittèrent la France pour échapper à la persécution. Quelques-unes, se ressouvenant trop de leur ancienne opulence, et craignant de déroger en travaillant pour vivre, traînèrent une existence malheureuse sur la terre d'exil ; d'autres, mieux inspirées, profitèrent des enseignements du malheur, et surent se faire, à force de travail, une condition heureuse, autant qu'elle pouvait l'être loin du sol de la patrie.

Dès les premiers orages de la révolution, Saint-Firmin, jeune homme d'une des familles les plus honorables du midi de la France, avait suivi le mouvement général de l'émigration. La Suisse, l'Allemagne, la Russie avaient été successivement le théâtre de ses courses errantes. Il avait cru d'avord que son titre de gentilhomme français lui suffirait pour se faire ouvrir toutes les portes des châteaux et pour obtenir des bienfaits de toutes les cours. L'expérience le désabusa.

Ayant reçu de France quelques sommes d'argent, il résolut de passer en Angleterre, et d'y employer ce secours inespéré à quelque entreprise qui put mettre son avenir à l'abri de l'indigence. Arrivé à Londres, il songea à réaliser son louable projet ; mais, n'étant pas doué de cette volonté forte, souvent si nécessaire pour réussir, il négligea ses intérêts, et fut dupé par des fripons qui le dépouillèrent d'une partie de son petit avoir. Dégouté de l'Angleterre par suite de ce revers, et peut-être aussi par inconstance d'humeur, il tourna ses regards vers les Etats-Unis d'Amérique, et se prit d'une belle passion pour Philadelphie, dont le nom signifie "la ville des frères." Il tar dait déjà à notre aventurier Saint-Firmin de vivre au milieu de ces hommes simples et pacifiques.

Il s'embarqua donc pour la Pensylvanie, avec l'intention d'y fixer sa demeure et d'y finir ses jours. Il commençait à se lasser de cette vie nomade, qui, depuis près de dix années, lui faisait traverser l'univers dans tous les sens. D'ailleurs son imagination ardente lui avait fait le tableau le plus enchanteur de l'ancienne capitale des Etats-Unis.

Malheureusement il ne touchait point encore au terme de ses vicissitudes. Une tempête furieuse accueillit le bâtiment sur lequel il était comme passager, et toute l'embarcation fit naufrage après avoir longtemps lutté contre les flots et les vents déchainés. Saint-Firmin fut jeté seul sur une côte